# Un document clés en main pour chaque commune

**Changements climatiques** Alors que les maires des 42 localités de la région se réunissent ce mercredi pour l'assemblée de Jura bernois.Bienne, ses membres, les maires, sont amenés à approuver la Conception régional climat.

#### **Dan Steiner**

76, 81, 105, 40 et 11. Le JdJ et Ajour essaient toujours d'avoir les infos avant tout le monde, mais il ne sert à rien de voir dans cette suite de chiffres une combinaison à tenter au Loto. Il en manque, déjà, et si vous parvenez à faire valider le 105, faites-nous signe. Non, il s'agit ici du nombre de pages que contiennent les différents fichiers de la Conception régionale climat pour le Jura bernois, que les maires du Grand Chasseral et de Bienne et Evilard ont à approuver.

Réunis ce mercredi en assemblée du côté de Crémines, les membres de l'association des communes de la région, Jura bernois.Bienne (Jb.B), ont désormais une documentation dense à disposition pour lutter contre les aléas climatiques, à l'échelle locale. Alors que nombre de mesures imaginées pour contrecarrer les effets de ces changements globaux permettent aussi de gagner de l'argent en faisant des économies, il serait bête de s'en priver. En tout cas pour celles et ceux qui estiment que le climat n'est pas qu'une loterie.

## Une commune, une fiche

Imaginée dès 2020, cette conception régionale couvre quatre thématiques en particulier, que sont la mobilité, la biodiversité, l'énergie et la gouvernance. Les documents précités contiennent un rapport explicatif, adapté au contexte bienno-grand-chasseralien et à l'objectif confédéral du zéro émission nette d'ici à 2050; plusieurs fiches de recommandations pour les quatre domaines cités, allant de la politique de stationnement dans nos villages, de la végétalisa-



L'un des quatre thèmes traités dans la Conception régionale s'attarde sur la biodiversité.

tion des toitures, à la pollution ce travail de fourmi lumineuse en passant par la mis de parvenir à

tout l'intérêt, des fiches communales personnalisées.

«Chaque espace public des 40 communes (réd: seulement du Jura bernois) a été visité, mais les fiches ont été réalisées en consultation avec les autorités locales, qui sont celles qui connaissent tout de même le mieux leurs spécificités», relève Fanny Farron. Avec d'autres collègues de l'institution, la collaboratrice scientifique au sein de Jb.B a effectué

planification urbaine durable;

et un guide de bonnes pra-

tiques. Mais aussi, et c'est là

ce travail de fourmi, qui a permis de parvenir à une offre «communalisée».

A La Neuveville, il manque des bornes de recharge pour véhicules électriques à certains endroits stratégiques. A Corgémont, le nouvel aménagement du cimetière démontre qu'un entretien différencié des surfaces enherbées est particulièrement pertinent. Mais cela pourrait être à reproduire sur toutes les surfaces publiques (écoles, église, squares, bords de routes). Champoz, 160 habitants, pourrait produire 3,2 GWh d'électricité par an si des panneaux solaires couvraient la totalité des

toits les plus adaptés, ce qui correspond à la consommation électrique moyenne de 795 ménages. Des exemples parmi bien d'autres.

## Adapté à la région

«Ces différents documents ne sont évidemment pas exhaustifs, mais ils avancent des idées, ce qui doit également inviter les Communes à échanger entre elles. Même si les mesures préconisées sont incitatives, nous avons reçu beaucoup de retours positifs, ce qui montre qu'elles sont ouvertes à leur mise en place», souligne Fanny Farron.

Evidemment, certaines recommandations générales contenues dans ces documents ne sont pas dédiées à un village en particulier mais peuvent être implémentées un peu partout. La collaboratrice scientifique précise toutefois qu'elles sont toutes adaptées à notre région, car dérivées des observations effectuées sur le terrain. Dans un autre registre, l'amélioration du réseau cyclable d'une commune ne fait que peu de sens si elle n'est pas coordonnée avec celle de ses voisines. La lutte contre les espèces de plantes invasives peut recevoir l'avis de spécialistes, dont bénéficient déjà certains villages. La mise en commun de ce savoir ou la formation d'autres personnes font par exemple partie des actions qui peuvent être mutualisées.

Même si

les mesures

incitatives,

beaucoup de

préconisées sont

nous avons reçu

retours positifs,

Communes sont

ouvertes à leur

mise en place.

Collaboratrice scientifique

au sein de Jura bernois.Bienne

ce qui montre

que les

**Fanny Farron** 

«Et puis, si les Municipalités, également à travers les liens vers d'autres institutions que nous leur avons fournis, par exemple le Parc Chasseral, ne parviennent pas à leurs fins, elles peuvent toujours revenir vers nous», conclut Fanny Farron. Bref, les outils reçus dès qu'ils auront été validés ne sont pas miracle ni contraignants, mais il serait dommage de les laisser rouiller au fond d'un tiroir.

# Après les promesses, les actes

**Elections 2023** Huit candidats élus avaient assuré vouloir s'engager pour les francophones.

Le Forum du bilinguisme avait lancé, dans le cadre des Fédérales, la campagne «Bi-lingue», en collaboration avec BERNbilingue. Le but: attirer l'attention des candidats bernois sur la cause de la partie francophone du canton. Au total, 48 personnes avaient répondu à cet appel. Parmi elles, huit ont réussi à se faire élire, le 22 octobre, explique Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme: les UDC Manfred Bühler, Werner Salzmann, Lars Guggisberg, Erich Hess, Nadja Umbricht-Pieren, Thomas Knutti, la PS Ursula

Zybach et le PLR Christian Wasserfallen. Ouid d'Andrea Zrvd, de la commune bilingue d'Evilard-Macolin? «Je l'ai rencontrée lors de la campagne et elle m'a d'emblée dit qu'elle n'avait pas vu l'e-mail. Sinon, elle s'y serait jointe», explique Virginie Borel. «A mon sens, nous pourrons compter sur elle.» La directrice du Forum du bilinguisme reconnaît être «soulagée» de pouvoir compter sur ces appuis sous la Coupole. Ce, d'autant que ce type de campagne a été lancée pour la première fois. Lundi, le Forum a recontacté les élus. Une forme de lobbyisme que la directrice de l'institution assume, en rappellant toutefois que ces élus n'ont «aucune obligation», l'objectif étant surtout de les informer le mieux possible. amo

## **CRITIQUE**

## Gros dos au mur

Rue d'la Zouc, la galerie du CCL fait la part belle à Christophe Lambert, multirécidiviste de la peinture rêche. Difficilement contenue en des lieux déterminés, la franchise lambertienne explose de verve, jetant bas les masques du référencement. Entre post-no wave, pink punk, krautrock fauché et culture des rebuts, la fantaisie de l'artiste ensemence le regard du spectateur, dans une suite baroque propre à détourner le principe même de la boucle de rétroperception. Grimpons dans la tête de l'exposition, la fameuse salle du troisième, où sont suspendus profusion de fusains, et dont la première impression d'ensemble peut s'apparenter au fourbi. Le temps d'accomplir la connexion des imaginaires,

sourdent de partout les thèmes favoris de l'artiste. Fétiches ironiques autant que protocoles d'opérette, voici surgir notamment des crânes échappés de quelque vanité surannée, côtoyant des slogans de quat'sous dont la portée révolutionnaire se dissout dans le matérialisme numérique.

Au second, Lambert aménage un carnotzet autoréférencé, ode à la suissitude tendance propriété privée mais pas que. Retraçant son parcours de vie helvétique en un découpage d'épisodes teritoriaux, le voici notamment à Fribourg, dans une Poya satanique qui ferait excellente figure à la Biennale di Venezia, ou rue Francs Bourgeois à Paris (Pro Helvetia, donne des news!). Mais

## Antoine Le Roy

c'est bien dans la grande salle du rez que la patte de Christophe Lambert trouve chambre d'écho à la mesure de son exubérance. Aussi marrant que raffiné, lapidaire et accrocheur, le grand œuvre, ici constitué d'une myriade de tableaux égrenés de 2005 à aujourd'hui, relève d'une impertinence critique issue de l'en-deçà. Fortuites focalisations, les icônes de Lambert nous invitent au grand chamb'art, impeccablement mis en valeur par l'équipe de galeristes. On y retourne.

«Hunt your own tracks», exposition de Christophe Lambert, à voir jusqu'au 10 décembre au Centre de Culture et de Loisirs de Saint-Imier (www.ccl-sti.ch).

## **LOTERIES**

